

témoignage de toutes les sœurs et des pèlerins c'est le pèlerinage le plus beau et le plus pieux qu'ils aient encore fait. Les exercices dans le Sanctuaire, le chemin de la croix, la procession du Rosaire n'était-ce pas touchant?" et cette pèlerine ajoute : "J'ai entendu dire à plusieurs que le chant du Magnificat les avait fait pleurer d'attendrissement. C'est ce que j'ai fait moi-même. En entendant toutes ces voix, comme une seule, on ne pouvait se défendre d'un frisson. Ce concert a dû percer la voûte des cieux et arriver jusqu'aux oreilles de la Vierge bénigne. Les cœurs, il me semble, devaient être unis comme les voix, et les sermons, comme ils ont été goûtés! . . . A notre retour, nous avons appris avec surprise qu'il y avait eu plusieurs averses, à Montréal, dans l'après-midi", tandis qu'au Cap la journée fut constamment belle.

Cette assertion d'un témoin oculaire résume fort bien tout ce que la "Chronique" pourrait essayer en de plus longues pages. Vers 10 hrs la même croix qui avait conduit les pèlerins du Lac à la Tortue, va chercher ceux de la grande métropole canadienne, avec un bon nombre de Sœurs et les enfants qu'elles gardent à l'asile St-Vincent de Paul. Elles ont, pour les accompagner, l'assistance des R. R. P. P. Jodoïn O. M. I. supérieur, Desmarais O. M. I. et de Grandpré O. M. I. C'est alors que commencèrent les cérémonies qui ont tant émotionné notre correspondante, la réception chaleureuse par le R. P. Supérieur, le chemin de la Croix, en plein air, prêché par le R. P. Boissonnault O. M. I. le sermon sur la Sainte Vierge, du R. P. Prod'homme O. M. I. la procession des deux pèlerinages réunis, le Magnificat solennel autour du groupe du Rosaire dans un unisson enlevant, solide et touchant, puis le Salut du St-Sacrement avec les jeunes voix des enfants déroulant la cantilène du *Salve Regina* selon la méthode de Solesme. C'est alors, au moment du départ, quant on quitte à regret le Sanctuaire, c'est alors que l'on regarde le grand fleuve comme pour s'emplir la vue du souvenir de son horizon splendide, et que l'on jette vers Marie une dernière supplique plus chaude, plus violente où l'on sent passer la promesse d'un retour pour la remercier des bienfaits qu'elle va accorder certainement à ces 650 Montréalais qui l'honorèrent en ce jour.